

# RE | Pressions, épuisement... Des médecins étaient réunis hier à Bourgoin-Jallieu pour dénoncer les conditions de travail dans le secteur public

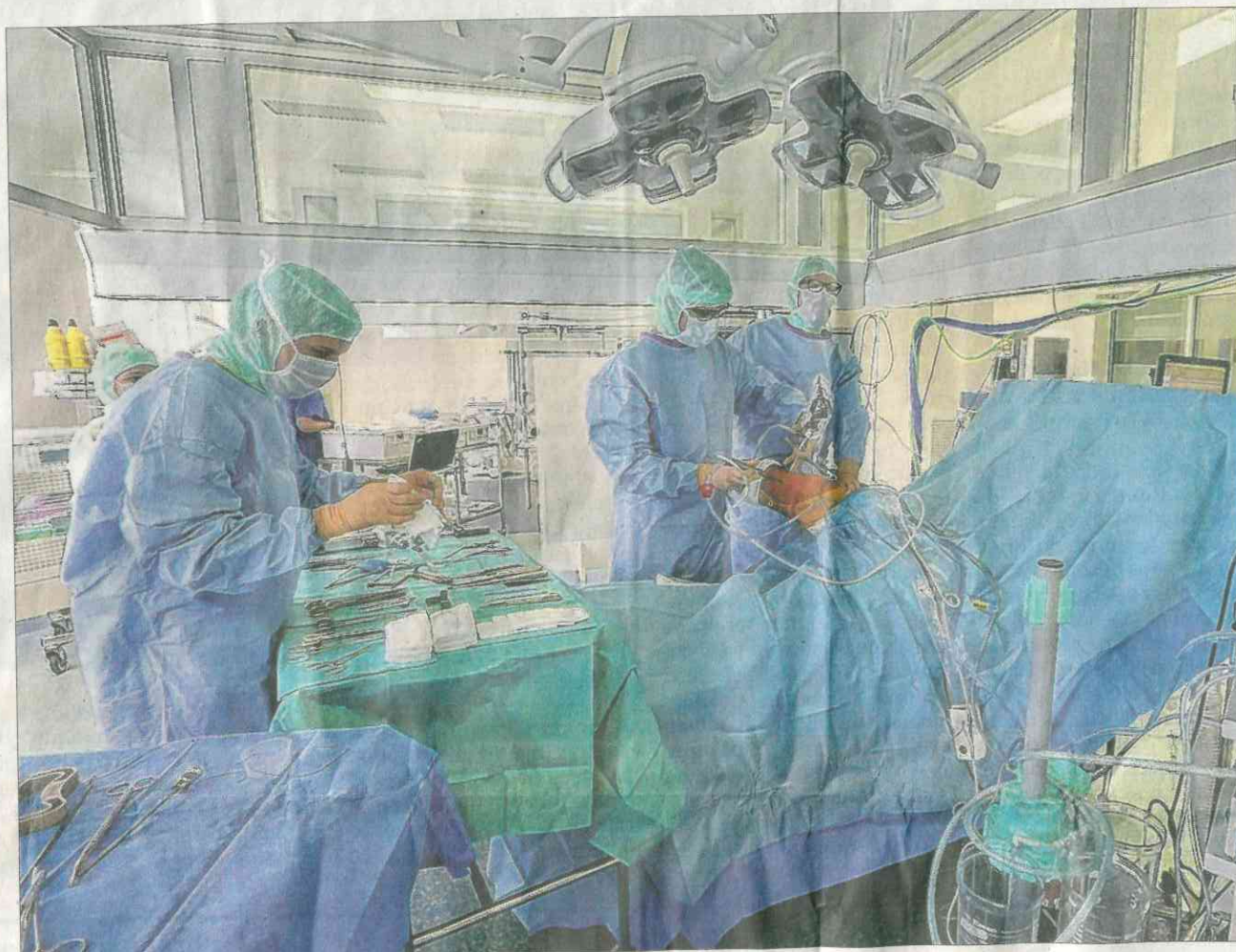
## Coup de gueule des praticiens hospitaliers

une petite  
aire le pied  
nt l'entrée  
lier Pierre-

noble, de  
ou encore  
praticiens  
nt là pour  
mal-être et  
égradation  
ons de tra-  
nationale.  
al de Bour-  
sa position  
ce qu'il est  
ce que l'on  
ntres hôpi-

ent

vaient espé-  
unir au sein  
c'est sous  
izzeria juste  
t dû s'instal-  
de l'hôpital  
usé l'accès.  
ce que nous  
as la façon  
fait faire »,  
tubule Claire  
atre en Sa-  
ur cette rai-  
aticiens hos-  
écrit une let-  
re la Santé,  
de ci-contre),  
rencontrer.  
tons plus de  
service pu-  
avons assez  
un manage-  
contre-pro-  
teur. »  
des hâpi-



Les praticiens espèrent rencontrer la ministre de la Santé pour lui faire part de leurs propositions. Archives Le DL/CA.

decins ! dit, incrédule, Mustapha Soussi, membre de l'Association des médecins urgentistes de France. C'est du management d'entreprise qu'on fait dans les hôpitaux. »  
Autour de la table, les pra-

pèle-mêle, certaines menaces émanant de la hiérarchie, telles que "je peux fermer votre service"; "vous avez de la chance que je continue à embaucher votre femme"; "vous n'êtes pas là pour faire de la médecine

nant, c'est un, deux ans ! Las d'attendre, les patients ne viennent plus. Vu que l'afflux de personnes baisse, on ferme des lits. Et vu qu'on ferme des lits, on baisse les effectifs de médecins. Et ainsi de suite. » La définition

bles" et "non-rentables" », regrette Cyril Venet, du Syndicat national des médecins hospitaliers (FO). Il insiste sur le mot : « Rentables. Mais vous vous rendez compte ? C'est inadmissible ! »

« On parle des suicides chez Orange... et nous ? »

**B**ien que bâti récemment, le centre hospitalier gériatrique de Saint-Geoire-en-Valdaine n'échappe pas non plus aux coupes budgétaires. « Cet été, nous avons fermé dix lits en soins de suite et de réadaptation (SSR), témoigne Sidy Bah, gériatre. Et j'ai failli ne pas partir en vacances car il aurait fallu fermer le service pendant mon absence. » Finalement, un praticien venu du CHU de Grenoble a rejoint les effectifs en CDD, permettant de garder le service opérationnel.



Le Dr Sidy Bah est gériatre à Saint-Geoire-en-Valdaine.

### Pas rétablis, certains patients sortent... pour rentrer aussitôt

Des contraintes qui font que le Dr Bah n'est pas surpris du désamour des jeunes diplômés pour le public, au profit des cliniques privées. « Dans d'autres établissements, j'ai des collègues au bord du burn-out qui sont en pleurs, qui me disent "je suis faite pour ce métier, je ne sais pas quoi faire d'autre", mais on ne leur en donne pas les moyens. C'est bien qu'on parle des

suicides chez Orange, mais nous dans tout ça ? »

Le jeune médecin raconte alors les pressions : « On calcule pour chaque service la durée moyenne de séjour (DMS) des patients. Le but est d'avoir des DMS les plus basses possibles, et de faire en sorte de n'avoir jamais de lits vides, pour être le plus rentable possible. Alors parfois, on voit des patients qui sortent de l'hôpital, pas entièrement rétablis. Résultat, on les voit revenir quelques jours plus tard. Mais où est la logique ? »

T.D.

« Maltraitance institutionnelle